

Dossier de presse

EXPOSITION

**L'art préhistorique,
de l'Atlantique
à la Méditerranée**

Musée
d'Aquitaine

Du 25 mai 2023
au 7 janvier 2024

—
En couverture : Bouquetin gravé (Llonin, Peñamellera Alta, Asturies)
© M.-C. et M. Groenen



—
Côte décorée dite « La poursuite amoureuse » (Isturitz, Saint-Martin-d'Arberoue,
Pyrénées-Atlantiques) © Loïc Hamon - Musée d'Archéologie nationale -
domaine national de Saint-Germain-en-Laye

Le musée d'Aquitaine, aux portes du temps 400 000 ans d'histoire(s)



Le musée d'Aquitaine est un musée d'histoire et de civilisations installé dans l'ancien Palais des Facultés, en plein centre de la ville de Bordeaux, classée au Patrimoine mondial de l'Unesco. Labellisé musée de France, il abrite d'importantes collections qui retracent l'histoire de Bordeaux et de l'Aquitaine, de la Préhistoire au XXI^e siècle.

Avec une fréquentation de 150 000 visiteurs par an, c'est l'un des plus grands musées d'histoire en France. Rassemblant 1,3 million de pièces, les collections d'archéologie, d'histoire, d'ethnographie régionale et extraeuropéenne retracent la vie des Aquitains et leurs relations avec le monde. Parallèlement à ses espaces de collections et leur rénovation, il poursuit une importante politique d'expositions temporaires en rapport avec l'histoire et les cultures du monde. Le musée d'Aquitaine regroupe également le **Centre national Jean Moulin**, dédié à l'histoire de la Résistance, de la Déportation et des Forces Françaises Libres ; **le musée Goupil**, consacré à l'image, à ses techniques et à ses usages au XIX^e siècle ; et **Bordeaux Patrimoine mondial**, centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine de la ville de Bordeaux.



— Renne gravé sur une omoplate (Abri Duruthy, Sordes-l'Abbaye, Landes)
Collection du site départemental de l'abbaye d'Arthous
© Aurélien Simonet

Sommaire

1 _ L'exposition

1. Des premières découvertes aux techniques actuelles d'études et de restitutions

2. Témoins de pensées symboliques vs art préhistorique

3. Les sociétés préhistoriques dans leur cadre climatique et environnemental

4. Les thématiques

5. Les techniques, les outils, les pigments et les supports

6. La parure

7. Un art à part : la musique

8. La fin de l'art ?

2 _ Un parcours accessible à tous

3 _ Conception de l'exposition

4 _ Autour de l'exposition

5 _ Informations pratiques

6 _ Visuels disponibles pour la presse

— Carnet où François Daleau relate la découverte des gravures de la grotte de Pair-non-Pair (1896)
© Lysiane Gauthier-mairie de Bordeaux



— Cheval gravé
(Mazouco, Tras os Montes, Portugal)
© M. et M.-C. Groenen



Depuis les premières découvertes au XIX^e siècle, les objets d'art préhistorique ont toujours fasciné.

La dernière exposition en France sur l'art préhistorique des Pyrénées date de 1996. Et depuis cette rétrospective, qui n'avait été présentée qu'au **musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye**, de nombreuses découvertes sont venues enrichir nos connaissances. Les nouvelles méthodes d'études et de restitution, comme les fac-similés ou la 3D, permettent aujourd'hui de représenter fidèlement les objets et de proposer des comparaisons entre art pariétal, rupestre et mobilier.

Alors à quoi sert cet art ? Qui l'a fait ? À quelle époque ? Est-ce vraiment de l'art ? L'exposition répond à ces questions avec la présentation d'un nombre exceptionnel d'objets préhistoriques, certains inédits et d'autres rarement montrés au public français. En remontant 40 000 ans dans le passé, le public pourra découvrir ces objets provenant des grands musées de Préhistoire en France, en Espagne et au Portugal.

Pour poursuivre sa démarche d'accessibilité, le musée a entrepris d'enrichir l'exposition avec un **parcours ludique** dédié pour les enfants (jeux de manipulation, énigmes, etc.) et un **parcours tactile** pour l'ensemble des visiteurs, qu'ils soient valides ou non valides, voyants ou mal-voyants. Enfin, pour s'adresser à l'ensemble des publics, l'exposition proposera ce parcours en trois langues : **français, anglais et espagnol** (panneaux et vidéos).



—
Deux chevaux gravés dans l'argile
(Isturitz, Saint-Martin-d'Arberoue,
Pyrénées-Atlantiques)
© Olivia Rivero

1 — L'exposition

1. Des premières découvertes aux techniques actuelles d'études et de restitutions

L'une des premières controverses au sujet de la Préhistoire porte, au XIX^e siècle, sur l'ancienneté de l'Homme et sa contemporanéité avec des animaux disparus. La découverte, en 1864, d'un mammouth gravé sur un morceau de défense mammouth, établit l'existence d'un art préhistorique sur objet. Mais en 1879, Marcelino **Sanz de Sautuola** identifie à **Altamira les premières peintures pariétales** d'âge paléolithique et le débat sur leur authenticité durera 20 ans, jusqu'à la découverte des gravures de la grotte de Pair-non-Pair.

Depuis, les découvertes se sont accumulées et les techniques de recherches se sont développées mais, pour des raisons de conservation, de nombreuses grottes ont été fermées au public. Il a fallu « re-crée » ces grottes sous la forme de fac-similés.

Cet espace présente aussi les techniques d'études actuelles de l'art préhistorique, par l'analyse microscopique des dessins, le traitement numérique des images, la composition chimique des colorants et l'expérimentation.



—
Cheval bondissant (La Vache, allia, Ariège) © Loïc Hamon, Musée d'Archéologie nationale - domaine national de Saint-Germain-en-Laye

2. Témoins de pensées symboliques vs art préhistorique

L'art figuratif, le travail de l'os, la parure, sont des phénomènes qui apparaissent avec l'arrivée de l'Homme moderne en Europe à partir de 45 000 ans avant le présent. Si l'Homme de Néandertal est présent depuis près de 250 000 ans **en Europe, les témoins de pensées symboliques sont très rares** : pigments, gravures schématiques, fossiles et minéraux. Quelques-uns de ces objets exceptionnels proviennent des Pyrénées.

3. Les sociétés préhistoriques dans leur cadre climatique et environnemental

Le temps de l'art préhistorique couvre plus de 30 000 ans... Il est nécessaire, avant de plonger dans les représentations artistiques elles-mêmes, de se représenter la vie des hommes qui ont vécu durant ces 300 siècles. Ces groupes sont des chasseurs-collecteurs nomades, la nature, et plus particulièrement la faune, fait partie intégrante de leurs cultures, de leurs modes de pensées. **Cet art est un besoin spirituel vital pour ces sociétés** où l'artiste a une place particulière, privilégiée.

Sur une grande carte en relief (3,50 m x 1,20 m) de la zone étudiée (de Siega Verde en Espagne au sud, jusqu'au nord de Brassempouy en France et de l'Atlantique à la Méditerranée), sont situées toutes les grottes ornées, les sites d'art rupestre, les cours d'eau, l'extension des glaciers et le type de végétation lors du maximum glaciaire. Des représentations graphiques des variations du niveau marin et du climat, des dessins d'artistes des paysages passés, une chronologie des cultures et des grands styles graphiques sont présentés autour de la carte.

4. Les thématiques

Partie centrale de l'exposition, c'est ici que le public peut retrouver **les chefs d'œuvre de l'art préhistorique** provenant des plus grands sites préhistoriques du sud de la France et du nord de l'Espagne et du Portugal. Des îlots par thématique (la montagne, la steppe froide, les bords de mers...) rassemblent objets d'art originaux, moulages de pièces trop fragiles pour voyager, interviews de chercheurs, écrans avec des photos d'œuvre pariétales et rupestres... On pourra aussi découvrir des spécimens naturalisés pour les espèces représentées à la Préhistoire (renne, ours, antilope saïga...), sous forme de squelettes ou de dessins pour les animaux disparus (ours des cavernes, mégalocéros, mammoth...). L'Homme fait partie de la Nature et un îlot lui est consacré avec des représentations humaines, des « Vénus » et des êtres « mixtes », mi-humains, mi-animaux. Afin de compléter la présentation des objets archéologiques, plusieurs écrans diffusent des films de la série « Les Gestes de la Préhistoire » qui permettent de comprendre comment toutes ces œuvres d'art ont été créées.

Et pourtant, on ne connaît souvent de l'art préhistorique que les images figurées ! La richesse et la variété des décors géométriques des objets ornés, les signes peints ou gravés sur les parois, sont autant de **témoins d'une pensée symbolique** riche et variée que nous ne réussissons pas encore à interpréter.



—
Tête de biche et deux poissons (La Vache, Alliat, Ariège)
© Loïc Hamon - Musée d'Archéologie nationale -
domaine national de Saint-Germain-en-Laye

5. Les techniques, les outils, les pigments et les supports

Les représentations graphiques, figuratives ou non, ne sont pas placées de manière aléatoire sur les objets ou sur les parois des grottes. L'agencement des œuvres, des signes, répond à **des règles, à des besoins spirituels** que nous pouvons approcher même si nous ne pouvons les expliquer. Les artistes préhistoriques ont utilisé la forme des cavités, des rochers ou des objets pour dessiner, peindre, graver. Cet art n'est pas forcément fait pour être vu, il peut être très difficile d'accès, schématisé, peu lisible...

Quels sont les outils des artistes ? Les couleurs ? L'étude des techniques utilisées par les Hommes préhistoriques permettent de distinguer des « maîtres », des « apprentis » et des systèmes de transmission des savoirs qui se perpétuent sur de nombreuses générations.



— Broyeur d'ocre (Altamira, Santillana del Mar, Cantabrie) collection du muséum de Toulouse PRE.2012.0.610 © Didier Descouens, CC BY-SA 4.0



— Conque (Marsoulas, Haute-Garonne) Collection du Muséum de Toulouse PRE.20110.0.1.2 © Didier Descouens, CC BY-SA 4.0

6. La parure

La frontière entre art mobilier et parure corporelle n'existe pas au Paléolithique : de la simple dent percée, animale ou humaine, jusqu'à la pendeloque très richement décorée, **la parure est aussi un marqueur culturel et social** qui nous renseigne sur le fonctionnement des sociétés préhistoriques. Dents percées, coquillages marins, objets en ivoire de mammouth, pendeloque en ambre, perles ou pendentifs, l'exposition présente toute la variété des parures connues à la Préhistoire.

— Pendeloque en forme de tête de cheval (Abri Duruthy, Sordes-l'Abbaye, Landes) - Collection du site départemental de l'abbaye d'Arthous © Aurélien Simonet



7. Un art à part : la musique

Conques, flûtes, sifflets, racleurs et rhombes sont autant de témoins indirects d'**un art qui ne laisse pas de trace visible**. De nombreux chercheurs s'intéressent désormais aux relations entre représentations artistiques et acoustique des grottes. Cet espace permet de présenter, à travers des recherches en cours et des expérimentations, ce qui devait être une autre façon d'exprimer ses croyances.

8. La fin de l'art ?

À la fin du Paléolithique, il y a 12 000 ans, le réchauffement climatique commence, les steppes laissent la place à la forêt presque partout en Europe. **Ces changements de paysages vont modifier les sociétés, leurs façons de représenter le monde** et leurs croyances. Si dans le nord de l'Espagne et le sud de la France cet art se schématise jusqu'à n'être plus que géométrique, dans le nord-est de l'Espagne, un art singulier se développe, appelé « Art du Levant » qui semble prolonger l'art figuratif du Paléolithique jusqu'à l'arrivée des premiers agriculteurs, il y a 7 500 ans...

En conclusion, que représente l'art pour les groupes préhistoriques ?

Ce qui fait l'Homme moderne, c'est l'art : les différentes théories d'explications de l'art préhistorique, depuis sa reconnaissance jusqu'aux hypothèses actuelles, sont présentées à partir de courtes vidéos-interview de chercheurs en histoire des sciences, en préhistoire ou en histoire de l'art.



—
Vénus du Mas d'Azil -
Coll. Piette (Mas d'Azil, Ariège)
© Loïc Hamon - Musée
d'Archéologie nationale -
domaine national de Saint-
Germain-en-Laye

—
Bouquetin sculpté sur
une dent de cachalot -
Coll. Piette (Mas d'Azil, Ariège)
© Loïc Hamon - Musée
d'Archéologie nationale -
domaine national de Saint-
Germain-en-Laye



Bornes du parcours multisensoriel (détail)
© Lysiane Gauthier, mairie de Bordeaux

3 – Un parcours accessible à tous

Chaque espace de l'exposition comporte un ou plusieurs **modules tactiles** comprenant des moulages de pièces archéologiques ainsi que des agrandissements pour les pièces les plus petites. Des images d'œuvres peintes dans les grottes ou gravées sur des rochers sont imprimées en relief et proposent une représentation pour les personnes déficientes visuelles.

En outre, ces modules tactiles permettent aussi d'exposer des œuvres qui ne peuvent pas voyager pour des raisons de conservation ou à cause de clauses des donations. C'est par exemple le cas de la « collection Piette » du Musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, qui est la plus riche collection d'art mobilier préhistorique au monde. Depuis son entrée dans ce musée en 1904, cette collection n'est prêtée que sous forme de moulages.

Une autre série de modules enrichit cette exposition : dédiée aux **familles** (jeux de manipulation, dessins, questionnaires...), elle permet aux enfants et à leurs parents de mieux comprendre l'art préhistorique par le jeu et la découverte. Reconstruire un biface, écouter les instruments de musique préhistoriques, retrouver des animaux cachés dans les dessins sont autant d'activités qui permettront aux enfants d'entrer dans la vie des artistes de la Préhistoire.

Enfin, durant toute la durée de l'exposition, le musée propose deux **temps calmes** de visite chaque semaine : les samedis de 13 h 30 à 14 h 30 et les jeudis de 16 h 30 à 17 h 30. La diminution de la luminosité et des sons ambiants est prévue pour une visite en toute sérénité.



3 _ Conception de l'exposition

Commissariat d'exposition

Laurent Védrine, directeur du musée d'Aquitaine
(mairie de Bordeaux)

Vincent Mistrot, attaché principal de conservation
au musée d'Aquitaine

Commissariat scientifique

Diego Garate, Instituto Internacional de
Investigaciones Prehistóricas de Cantabria
(Santander)

Carole Fritz, Centre de Recherche et d'Études
pour l'Art Préhistorique (Toulouse)

Gilles Tosello, Centre de Recherche et d'études
pour l'Art Préhistorique (Toulouse)

Olivia Rivero, Université de Salamanque

Thierry Aubry, musée et Parc archéologique
de Foz Côa

Oscar Fuentes, Centre national de Préhistoire
(Périgueux)

Aurélien Simonet, Conseil départemental
des Landes (Mont-de-Marsan)

Scénographie, montage technique et multimédias

Scénographie / Muséographie : Coline Favreau et
Olivier Demangeat

Cabinet Eupalinos (Bordeaux)

Illustrations : Gilles Tosello

Graphisme : Franck Tallon, Catherine Delsol

Traduction espagnol / français : Fanny Stamm
et Gwenaëlle Dufee Corral

Vidéos : « Les Gestes de la Préhistoire » / Pôle
d'Interprétation de la Préhistoire (Les Eyzies) ;

Pauline Coste / 13Prods

Multimédias : Sophie Fontan, chef de projet
numérique, Blaise Ricci

Équipe technique : Stéphane Lormeau, responsable
technique et Sébastien Etchegoyen, Alain

Defontaine, Yann Peyronnet, Rémi Tallet, Joël

Couget, David Molas, Amandine Bély, Gabin Lebeau

Régie des œuvres : Mélodie Coussière,

Maryline Catherine

Partenariat et communication

Marion Blanchet, Carole Brandely

Musées prêteurs

France

Musée d'Archéologie nationale - domaine national de Saint-Germain-en-Laye,

Musée national de Préhistoire (Les Eyzies), Musée de l'Homme,
Musée Jean-Claude Boulard - Carré Plantagenêt (Le Mans),
Muséum de Bordeaux - Sciences et Nature, Muséum de Toulouse,
Musée du Mas d'Azil, Palais-Musée des Archevêques de Narbonne,
Musée du Biterrois (Béziers), Association Louis Bégouën, Laboratoire
de Préhistoire (Montesquieu-Avantès), Abbaye d'Arthous - Centre
départemental du patrimoine des Landes, Musée de Borda
(Dax), Musée Despiau-Wlérick (Mont-de-Marsan), PréhistoSITE
(Brassempouy), Pôle d'Interprétation de la Préhistoire (Les Eyzies),
Musée de la Réserve Naturelle Régionale géologique des carrières
de Tercis-les-Bains, Conseil départemental de l'Ariège, Conseil
départemental des Hautes-Pyrénées, commune d'Arancou
(Pyrénées-Atlantiques), commune de Labastide (Hautes-Pyrénées),
DRAC Occitanie, Association Gaztelu.

Espagne

Museo Arqueológico de Asturias (Oviedo), Museo de Prehistoria
y Arqueología de Cantabria (Santander), Museo Nacional y Centro
de Investigación de Altamira (Santillana del Mar), Bizkaiko Arkeologi
Museoa (Bilbao), Museo de Navarra (Pampelune), Gordailua -
Centro de Colecciones Patrimoniales de la Diputación Foral de
Gipuzkoa, Museu d'Arqueologia de Catalunya (Barcelone), Museu
Arqueològic Comarcal de Banyoles.

Portugal

Parque Arqueológico do Vale do Côa et Museu do Côa.

4 _ Autour de l'exposition

Un blog dédié pour cette exposition : artprehistorique.com
(à partir du 15 mai)

Visites commentées de l'exposition Conférences, rencontres

Mai 2023 à janvier 2024 : consulter le site
musee-aquitaine-bordeaux.fr/agenda

Aide à la visite / livret jeu

Document disponible gratuitement à l'accueil du musée

Un parcours spécial pour le jeune public et les familles

Outre un mobilier adapté à la taille des enfants et un nombre de bancs importants, un parcours de visite est dédié au jeune public avec un jeu de piste, des manipulations, des énigmes et une fresque participative. Une mascotte guide les enfants dans la découverte des œuvres d'art préhistoriques, des grottes ornées, de la parure ou de la musique. Chaque module comporte un tampon représentant un objet ou une peinture pariétale relatifs à la thématique du module. L'enfant pourra **collectionner les tampons** et repartir avec 13 tampons d'œuvres provenant de toute l'aire géographique de l'exposition.

Ateliers famille et ateliers pédagogiques à destination des classes

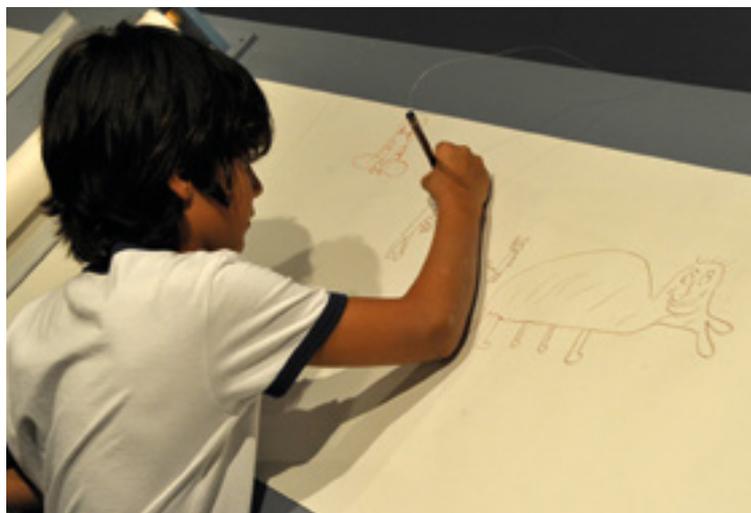
Fabrication de parure, peinture pariétale, gravure au silex,
moulage d'objets archéologiques, etc.

Catalogue

272 pages.

Co-écrit par 43 auteurs. 310 photos et dessins.

Éditions Errance - En vente au musée - 39 €



5 _ Informations pratiques

Musée d'Aquitaine

20 cours Pasteur

33000 Bordeaux

Tél : +33(0)5 56 01 51 00

www.musee-aquitaine-bordeaux.fr

musaq@mairie-bordeaux.fr

Horaires

Ouvert tous les jours de 11 h à 18 h,

sauf lundi et jours fériés

Ouvert le 14 juillet et le 15 août

Tarifs

Entrée : 8 €

Tarif réduit 4,50 € : demandeurs d'emploi, étudiants, groupes d'adultes (à partir de 10 personnes)

Étudiants : 2 € (moins de 26 ans)

Gratuité

Les jeunes de moins de 18 ans, les titulaires de la Carte jeune Bordeaux Métropole et leur accompagnateur majeur pour les moins de 16 ans, les détenteurs du Pass Musées Bordeaux ou d'un Bordeaux Métropole CityPass, les personnes en situation de handicap et leur accompagnateur, les bénéficiaires de minimas sociaux, les groupes accompagnés par un animateur ou un professionnel d'une structure relevant du champ social domiciliée à Bordeaux, le personnel de la Ville de Bordeaux, du CCAS, de Bordeaux Métropole et de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux / EBABX, les journalistes, les artistes plasticiens affiliés à la Maison des artistes, les détenteurs de la carte ICOM, de la carte Icomos ou de la carte de guide-conférencier, les détenteurs d'un Pass Pro délivré par la Ville de Bordeaux, les membres de l'association des Amis du musée d'Aquitaine.

Entrée gratuite le premier dimanche du mois (hors juillet et août)

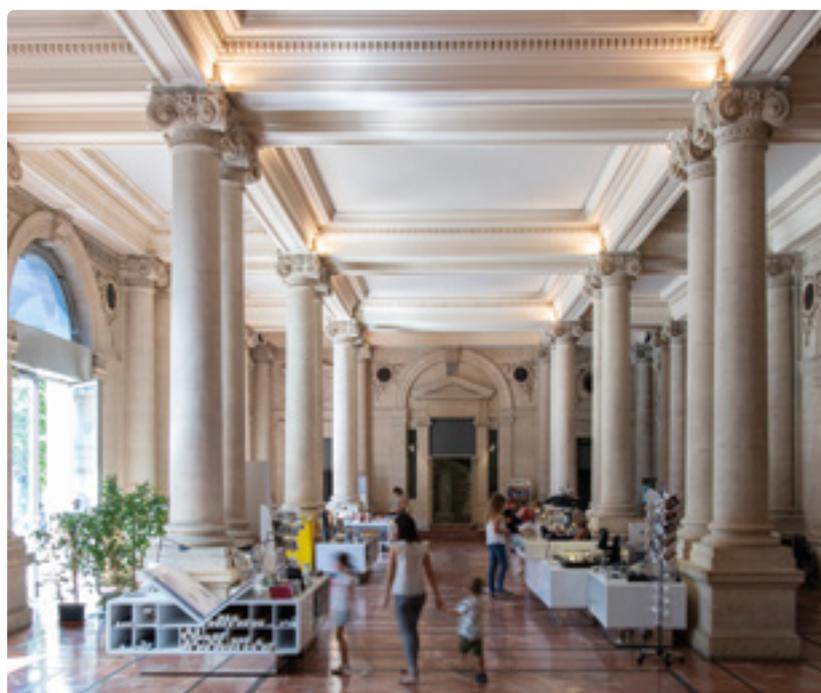
Venir au musée

Tramway : ligne B / arrêt musée d'Aquitaine

ligne A / arrêt Hôtel de ville

Bus : ligne 11 / arrêt Victoire

ligne 24 / arrêt musée d'Aquitaine



— Hall du musée
© Lysiane Gauthier,
mairie de Bordeaux

5 _ Visuels disponibles pour la presse



— Cerf (Las Chimeneas, Puente Viesgo, Cantabrie)
© M. et M.-C. Groenen



— Tête de bison (abri Duruthy, Sordes-l'Abbaye, Landes).
Collection du site départemental de l'abbaye d'Arthous
© Claire Artemiz



— Bouquetin gravé (Quinta de Barca, Portugal)
© M. et M.-C. Groenen



— Bouquetin gravé (Llonín, Peñamellera Alta, Asturias)
© Vincent Mistrot



— Chevaux et bisons (Ekainberri, Zestoa, Gipuzkoa)
© Ekainberri - Arazi Aranzadi UTE



— Bison (Covaciella, Berodia, Asturias)
© M. et M.-C. Groenen



— Tête de cervidé sur un bâton percé
(Isturitz, Saint-Martin-d'Arberoue, Pyrénées-Atlantiques)
© Loïc Hamon - Musée d'Archéologie nationale -
domaine national de Saint-Germain-en-Laye



— Tête de biche et deux poissons (La Vache, Alliat, Ariège)
© Loïc Hamon - Musée d'Archéologie nationale -
domaine national de Saint-Germain-en-Laye



— Côte décorée dite « La poursuite amoureuse »
(Isturitz, Saint-Martin-d'Arberoue, Pyrénées-Atlantiques)
© Loïc Hamon - Musée d'Archéologie nationale -
domaine national de Saint-Germain-en-Laye



— Pendeloque en forme
de tête de cheval
(Abri Duruthy, Sordes-
l'Abbaye, Landes) -
Collection du site
départemental
de l'abbaye d'Arthous
© Aurélien Simonet

Contacts Presse

Musée d'Aquitaine / Carole Brandely
c.brandely@mairie-bordeaux.fr
tél : 05 56 01 51 33 / 07 65 18 94 79

Agence Claudine Colin / Laurence Belon
laurence@claudinecolin.com
Tél : 01 42 72 60 01 / 07 61 95 78 69

—
Humain sculpté sur une dent de cheval (Bédeilhac, Ariège)
© Loïc Hamon - Musée d'Archéologie nationale -
domaine national de Saint-Germain-en-Laye



CONTACTS PRESSE

Musée d'Aquitaine / Carole Brandely
c.brandely@mairie-bordeaux.fr
tél : 05 56 01 51 33 / 07 65 18 94 79
20 cours Pasteur – 33000 Bordeaux
www.musee-aquitaine-bordeaux.fr

Agence Claudine Colin / Laurence Belon
laurence@claudinecolin.com
Tél : 01 42 72 60 01 / 07 61 95 78 69